

Église Saint-Vincent de Flaugnac

HISTOIRE ET DESCRIPTION

L'église de Flaugnac actuelle a été bâtie en 1861 sur l'emplacement de l'ancienne qui était celle du château. Elle possède des cloches de 1683 ; l'une porte « Sanctus Deus, Sanctus Fortis, Sanctus Immortalis » et l'autre a été refondue en 1790.

Les biens de la cure furent vendus à la Révolution, le presbytère loué à la commune puis rendu au curé en 1800. Elle était de la congrégation foraine de Gandoulès.

L'abbé Clary donne pour cette église la liste des curés du début du XIIe à 1985. Elle est dédiée à saint Vincent, martyr.

RESSOURCES : Clary (Abbé), *Dictionnaire des paroisses du diocèse de Cahors*, Cahors, Imp. Tardy, 1986.



Église Notre-Dame de l'Assomption à Boisse

HISTOIRE

La mention la plus ancienne connue de Boisse et de son église remonte au 11e siècle. En 1249 propriété du monastère de Moissac. À partir de 1283 (ou 1292) propriété de l'évêque de Cahors jusqu'à la Révolution.

DESCRIPTION

Le plus ancien état conservé peut dater du troisième quart du 13e siècle, à en juger d'après le décor des chapiteaux de l'arc triomphal, inspiré des formes gothiques.

Le chevet est du 13ème siècle. Le clocher ne paraît pas antérieur à l'époque moderne, au moins pour ses parties hautes.

A observer : les chapiteaux de l'arc triomphal sont sculptés de feuilles plaquées, accompagnées de têtes humaines accrochées à l'échine pour le chapiteau sud. L'arc d'entrée de la chapelle disparue présente un abondant décor de branches écotées, de roses et de fleur de lys. Les culots de la chapelle portent une rose ou le monogramme IHS et la lettre M placés sur un écu surmonté d'une couronne, ceux du chœur de simples têtes humaines.

INFORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT *BODET SUR LES CLOCHES*

Dans le clocher fermé de l'église de Boisse se trouvent deux cloches. L'une a un diamètre de 880 mm pour un poids estimé à 400 kg. L'autre a un diamètre de 710 mm pour un poids estimé à 200 kg. Ces deux cloches ont été fondues par Clément Lévêque à Montauban en 1866.

Église de Boisse...

...© office de tourisme



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>
Fiches de l'inventaire du patrimoine lotois.
Office de tourisme en Quercy blanc, fiches sur le patrimoine ecclésial.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

bulletin ACCCM n°18 (2008),
histoire de la chapelle
funéraire devenue Monument
aux morts.

Église Saint-Martin de Castelnau-Montratier

HISTOIRE

L'ancienne église Saint-Martin est datée fin 13^{ÈME}.

En 1905, l'église Saint-Martin fut fermée pour cause de vétusté, une partie de la toiture s'étant effondrée le 9 avril de cette année-là. Le 21 août 1904 le conseil municipal de Castelnau agréa les plans de la nouvelle église établis par l'architecte M. Bréfeil. La première pierre de la nouvelle église fut posée en 1907 sur l'emplacement de l'ancienne église. Bien que les travaux de construction n'aient été achevés qu'en 1936 avec la réalisation de la coupole, l'édifice était ouvert au culte dès 1912 et consacré le 15 août 1921.

DESCRIPTION

Style néo-roman, plan en croix grecque, orientation Nord-Sud. Le dôme est recouvert de cuivre en 1956 et les salles latérales sont ajoutées en 1960. Les vitraux et rosaces représentent la vie de saint Martin, la Vierge, Rocamadour, Lourdes, les armoiries de Castelnau, de Bertrand du Pouget et de Bertrand de Montfavet. Une partie du patrimoine mobilier de l'ancienne église a été conservée et placée dans la nouvelle église : l'orgue classé au titre des monuments historiques, la piéta du 18^e placée dans la chapelle de droite et le tableau de la Sainte Famille (18^e) placé dans la chapelle de gauche.

INFORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT BODET SUR LES CLOCHES

Dans les deux clochers de l'église de Castelnau-Montratier se trouvent trois cloches. Le bourdon est dans le clocher de gauche. Les deux plus petites se trouvent dans le clocher de droite.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Fiches de l'inventaire du patrimoine lotois.

Office de tourisme en Quercy blanc, fiches sur le patrimoine ecclésial.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

bulletins ACCCM : n°7 (1997)

et n°18 (2008) sur la

construction de l'église.

Bulletin n°22 (2012) sur l'histoire de l'orgue.

Église Saint-Pierre de Divillac

HISTOIRE

Dédiée à saint Pierre et saint Paul.
Origine 15e. Travaux début 19e.

DESCRIPTION

Plan rectangulaire. Construction en pierre de taille. Clocher mur à une seule baie.
La nef et le chœur forment un volume unique couvert par un lambris.
Le décor peint du chœur a été réalisé par un prisonnier allemand, Walter Kuhl (ou Kohl), pendant la seconde guerre mondiale.

INFORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT *BODET SUR LES CLOCHES*

Sur le clocher mur de l'église de Divillac se trouve une cloche d'un diamètre de 700 mm pour un poids estimé à 200 kg.
Cette cloche a été fondue en 1870 par Clément Lévêque, fondeur à Montauban.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>
Fiches de l'inventaire du
patrimoine lotois.

Église Notre-Dame de l'Assomption de Ganic

HISTOIRE

Origine 12e siècle. Probablement ruinée pendant la guerre de Cent Ans. Reconstituée à la fin du 15e siècle ou au début du 16e siècle.

DESCRIPTION

L'église est partiellement cachée par le presbytère au nord et à l'ouest. Ne sont visibles de l'extérieur que le parement sud et le chevet. De l'église du 12e siècle ne subsistent plus qu'un vestige du portail sud et peut-être quelques pans de maçonnerie. Une niche du porche est datée de 1846 et le portail de 1853. Du portail roman à double ressaut ne sont conservés qu'un piédroit et le départ de l'arc, avec une colonnette et son chapiteau sculpté ; à droite, une maçonnerie en pierre de taille appartient peut-être à la construction du 12e siècle. L'église de la fin du 15e siècle est à nef unique sur laquelle ouvrent deux chapelles dont les arcs d'entrée sont à double cavet.

INFORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT BODET SUR LES CLOCHES

Sur le clocher mur de l'église de Ganic se trouve une cloche de 650 mm de diamètre pour un poids estimé à 150 kg. Cette cloche a été fondue en 1637.

Elle porte l'inscription suivante :

IHS IOSEPH SANCTA MARIA PRO NOBIS.

FAICTE POUR LE SERVICE DE NOSTRE DAME DE GANIT 1637

Au vu de la date de coulée, cette cloche présente un grand intérêt patrimonial pour la commune. (Pour information, lors de la Révolution environ 100 000 cloches disparurent pour être transformées en canon.) Cette cloche est actuellement équipée d'une volée à tirage corde manuelle, ainsi que d'un marteau de tintement lui aussi à tirage corde manuelle.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Fiches de l'inventaire du patrimoine lotois.

Office de tourisme en Quercy blanc, fiches sur le patrimoine ecclésial.

Église de Saint-Anthet

HISTOIRE

Peut-être antérieure au 12e siècle. Remaniée au 16e siècle.

DESCRIPTION

Composée d'une nef unique prolongée par une abside qui n'existe plus et dont l'accès est muré. Le chœur occupe la seconde travée de la nef.

Le clocher-tour à l'ouest est ouvert de deux baies sur les quatre côtés. L'accès au clocher se fait de l'intérieur par une tourelle circulaire au sud. Le portail est mouluré d'un tore à filet portant quelques traces de peinture rouge peu visibles.

Actuellement en travaux elle ne se visite pas.

INFORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT *BODET SUR LES CLOCHES*

Dans le clocher de l'église de Saint-Anthet se trouve une cloche de 515 mm de diamètre pour un poids estimé à 80 kg. Cette cloche a été coulée en 1743 ; elle présente un grand intérêt patrimonial pour la commune.

Elle porte des inscriptions, hélas en grande partie illisibles actuellement en raison des fientes d'oiseaux.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Fiches de l'inventaire du patrimoine lotois.

Office de tourisme en Quercy blanc, fiches sur le patrimoine ecclésial.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bulletins ACCCM

n° 9 (1999) : origines (archives diocésaines),

n°10 (2000) : la fête autour de l'église,

n° 22 (2012) : à propos de la restauration de l'église.



Église Notre-Dame de la Nativité à Lacabrette

HISTOIRE

Origine au moins au 14^e siècle d'une première église dans le vallon près du cimetière, dédiée à saint Benoît.

L'église actuelle construite sur le rocher date du 18^e et est dédiée à Notre-Dame de la Nativité.

DESCRIPTION

Plan en croix latine. Style contre-réforme.

A l'intérieur, peintures murales de la fin 19^e. Maître-autel de 1922.

INFORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT BODET SUR LES CLOCHES

Sur le clocher mur de l'église de Lacabrette se trouve une cloche de 740 mm de diamètre pour un poids estimé à 240 kg.

Cette cloche a été fondue en 1852 par Clément Lévêque à Montauban.



Crédit photos © Marie-F. Plages



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ACCCM. Bulletin n° 20 de l'année 2010.

Référence bibliographique, bulletin ACCCM : n° 20 (2010) histoire du village et de la paroisse.

Église Saint-Georges à Russac

HISTOIRE

Construite au 12e sur les terres d'un ancien domaine agricole gallo-romain et remaniée au 16e. L'église est inscrite comme monument historique. La fresque murale est classée.

DESCRIPTION

L'édifice roman est caractérisé par une nef unique et une abside voûtée en cul-de-four, ornée à l'extérieur de modillons sculptés de visages, personnages et oiseaux. La porte d'entrée du 12e siècle qui se trouve au nord a été murée après la guerre de Cent Ans et remplacée par un portail renaissance finement sculpté, juste sous le clocher-mur. L'église a fait l'objet au 17e siècle d'un programme ornemental : ces peintures ont été découvertes en 1995 après des sondages avant travaux dans les enduits de l'abside et de la nef. Elles ont été restaurées.

INFORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT *BODET SUR LES CLOCHES*

Sur le clocher mur de l'église de Russac se trouve une cloche de 760 mm de diamètre pour un poids estimé à 260 kg. Cette cloche a été fondue à Montauban par Henri Lévêque en 1881. Elle est équipée d'une volée à tirage corde manuelle. Sous la cloche se trouve une pièce métallique appelée cuillère angélus. Cette cuillère servait à prendre le battant afin de tinter la cloche sans la mettre en volée. Le sonneur pouvait ainsi tinter les trois fois trois coups de l'angélus avant de sonner la cloche en volée.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Fiches de l'inventaire du patrimoine lotois.

Office de tourisme en Quercy blanc, fiches sur le patrimoine ecclésial.



Credit photos © Marie-F. Plages

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques, bulletins ACCCM : n° 9 (1999) et 19 (2009) : histoire de l'église, sa construction, ses peintures, ses sculptures / n° 21 (2011) : les couduées des églises romanes de Russac et de Saux.

Église de l'Assomption à Saint-Aureil

HISTOIRE

La partie la plus ancienne de l'église est sans doute la crypte, qu'il faut peut-être dater du 12^e siècle. Une partie de l'abside et le mur nord de la nef, au moins, peuvent dater du 13^e siècle, mais l'église a probablement connu une importante campagne de réparation au 15^e siècle. Une petite tour circulaire a été ajoutée à l'angle nord-est de la nef à la fin du 16^e siècle. La fausse voûte de la nef et la chapelle sud sont modernes. La tradition de la dévotion à saint Aureil se perpétue encore aujourd'hui.

DESCRIPTION

Un porche à piliers de pierre octogonaux protège le portail disposé à l'ouest. La petite tour de l'angle nord-ouest, entièrement enduite, est équipée de deux trous de tir pour arme à feu. La crypte, à laquelle donne accès un escalier établi contre l'élévation nord de la nef, est parfaitement conservée ; elle est composée de deux petites salles perpendiculaires couvertes en berceau plein cintre, dont la seconde s'achève à l'est sur une abside semi-circulaire, qui a été remaniée ; une fenêtre à large ébrasement intérieur éclairait indirectement la première salle. Les restes de saint Aureil y seraient conservés.

INFORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT *BODET SUR LES CLOCHES*

Sur le clocher mur de l'église de Saint-Aureil se trouvent deux cloches. La plus grosse a un diamètre de 790 mm pour un poids estimé de 290 kg. Elle a été fondue par Clément Lévêque à Montauban en 1869. La plus petite a un diamètre de 670 mm pour un poids estimé à 180 kg. Elle a été fondue en 1763 par (J) IB Soyer F et elle porte l'iconographie suivante :

Ligne 1 : ORA PRO NOBIS Lt DUBREUIL RECTORE 1763 SANCTE SATURNIN
Ligne 2 : P NOBLE(J) IEAN(J) IACQUES BELLUD Sr DE St(J) IEAN Me DAMME
MARIE DE LAGREZE SON EPOUSE

Ligne 3 : (J)I AY ETE BENITE RAP Mre CAIRON ARCHIDIACRE DE CAHORS
Cette cloche coulée en 1763 présente un grand intérêt patrimonial pour la commune.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

*Fiches de l'inventaire du patrimoine lotois.
Office de tourisme en Quercy blanc, fiches sur le patrimoine ecclésial.*

Église de Saint Privat de Brettes

HISTOIRE

L'édifice actuel semble résulter d'une reconstruction quasi complète après la guerre de Cent ans, peut-être à la fin du 15^e siècle.

Elle était déjà une annexe de la paroisse Saint-Benoît de Lacabrette au 14^e siècle.

DESCRIPTION

L'église est une construction modeste, dont la pierre de taille paraît en emploi. Le portail, placé à l'ouest, est à voussures multiples, sans chapiteaux ; son tracé est brisé et les bases sont prismatiques. La nef et le chevet plat, couverts d'un plafond en planches, constituent un volume unique sur lequel ouvre une chapelle, au sud, dont la voûte d'ogives est dépourvue de clef. Une petite niche ornée d'une accolade est ménagée à la base du mur sud de la chapelle.

INFORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT *BODET SUR LES CLOCHES*

Sur le cocher mur de l'église se trouve une cloche de 500 mm de diamètre pour un poids estimé à 80 kg. Elle a été coulée en 1617 et porte l'inscription suivante : IHS MA E I E SUYS FAITE POUR LESGLISE S PRIVAT DE BRETTRES PAR LES PARROISSIENS

Au vu de la date de coulée cette cloche présente un grand intérêt patrimonial pour la commune.

RESSOURCES : <http://patrimoine-lot.com>. *Fiches de l'inventaire du patrimoine lotois.*



Église de Sainte-Alauzie

HISTOIRE

Origine fin 15e - début 16e. Remaniée au 19e avec adjonction des deux chapelles latérales.

DESCRIPTION

Plan en croix latine, chevet plat et clocher à peigne pour une seule cloche qui aurait bénéficié du don d'un chaudron d'or de la part d'une riche paroissienne, destiné à être fondu dans la cloche. C'est ce qui lui conférerait sa notoriété particulière.

Vestiges de la fin 15e - début 16e : le portail d'entrée et 4 culots sculptés dans le parement de la nef portant les ornements caractéristiques de la période de construction : rose, fleur de lys, croissant et soleil.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Fiches de l'inventaire du patrimoine lotois.
Office de tourisme en Quercy blanc, fiches sur le patrimoine ecclésial.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES
bulletin ACCCM n° 17 (2007)
visite de l'église.

Église de Thézels

HISTOIRE

Une partie des maçonneries peut dater du 13e siècle et la chapelle nord a sans doute été ajoutée à la fin du 15e siècle ou au début du 16e siècle. Des travaux sont réalisés en 1781, date inscrite sur la porte sud. Réparations et remaniements au 19e : le portail ouest porte la date de 1841, le clocher est bâti en 1855 et les fausses voûtes sont réalisées en 1890.

DESCRIPTION

Une maison, probablement l'ancien presbytère, est mitoyenne de l'église sur toute la longueur de l'élévation sud de la nef. De l'état qui serait datable du 13e siècle ne sont visibles, à l'extérieur et à l'intérieur, que des parties d'élévation en pierre de taille de la nef. Dans l'élévation nord, on remarque en particulier un large contrefort peu épais, à l'articulation de la nef et du chevet, qui avait probablement son pendant à l'ouest, où il a été détruit par la construction de la chapelle. Deux culots de la chapelle nord portent les monogrammes IHS et MA.

INFORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT BODET SUR LES CLOCHES

Dans le clocher de l'église de Thézels se trouvent deux cloches.

La plus grosse a un diamètre de 690 mm pour un poids estimé à 195 kg. Elle a été fondue en 1836 (le chiffre 3 est à l'envers). La petite cloche, coulée en 1862, a un diamètre de 590 mm pour un poids estimé à 125 kg.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Fiches de l'inventaire du patrimoine lotois.

Église de Notre-Dame-de-la-Nativité

Granéjols

HISTOIRE

Granéjols aurait été le siège d'une commanderie des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ; avant la Révolution, la paroisse est annexe de celle de Lhospitalet (Clary, 1986).

DESCRIPTION

Les parties les plus anciennes de l'église, portail et abside, peuvent dater de la fin du 12e siècle ou de la première moitié du 13e siècle. Les chapelles nord et sud datent peut-être du début du 16e siècle. L'abside a été surélevée à une époque indéterminée, peut-être pour servir de refuge. Une tour-clocher a été ajoutée en façade à l'ouest au 19e siècle, tandis que la nef était allongée.

L'élévation sud conserve l'arc mouluré d'un portail roman dont l'archivolte est ornée de billettes. La petite fenêtre haute voisine, à large chanfrein et linteau à intrados trilobé, est reperlée. L'abside, semi-circulaire, est soigneusement bâtie en pierre de taille et son élévation est rythmée par de minces contreforts qui montaient jusqu'à la corniche portée par des modillons dont on distingue encore les traces dans la maçonnerie ; ses fenêtres ont été élargies à l'époque moderne ou contemporaine.

Les deux élévations de la nef présentent à l'intérieur la même maçonnerie en pierre de taille, avec un portail muré au nord et des traces de fenêtres hautes condamnées au sud ; une niche murale est ménagée dans le chœur.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Église de Notre-Dame-de-la-Nativité

Lhospitalet

HISTOIRE

D'après la tradition, l'église aurait été élevée sur l'emplacement de l'ancien oratoire de l'hôpital qu'Hélène de Castelnau, femme de Pons de Gourdon, baron de Castelnau-des-Vaux (Castelnau-Montratrier) aurait fondé en 1095. Traversant le plateau alors réduit en un vaste marais, Dame Hélène tomba dans un précipice et fit le vœu si elle échappait à la mort d'établir à cet endroit un hôpital.

Le récit, souvent repris, de la fondation par une Hélène de Castelnau en 1095 semble n'être qu'une légende forgée au 19^e siècle, peut-être à partir de faits survenus au début du 16^e siècle.

Protection juridique : protégé au titre immeuble (1912/02/23 : classé MH).

DESCRIPTION

La nef et la croisée de transept, qui sont les parties les plus anciennes de l'église, datent sans doute du 3^e quart du 13^e siècle. Quelques décennies plus tard, peut-être dans la première moitié du 14^e siècle, a été lancé un ambitieux programme de reconstruction qui a débuté par l'abside et les bras du transept mais n'a pas été poursuivi. L'église ne paraît pas avoir connu d'autres travaux avant le 19^e siècle, qui voit la reprise de la façade occidentale avec la construction d'un clocher-tour.

Les deux phases de construction de l'édifice médiéval sont parfaitement lisibles depuis l'extérieur grâce, en particulier, au décrochement des toitures et des attentes de maçonnerie établies au ras des murs de la nef, dont la reconstruction a donc été projetée. Ce n'est pas le moindre intérêt de Lhospitalet que d'illustrer un mode de reconstruction qui juxtapose les parties en permettant de ne pas interrompre l'utilisation de l'édifice. L'église est aussi un bel exemple de l'architecture gothique en Quercy aux 13^e et 14^e siècles.

La nef, très courte dans son état actuel, est dépourvue de fenêtres, mais une porte ouvrait au sud ; elle est couverte d'un berceau brisé. Elle est prolongée par la croisée du transept, dont les arcs latéraux sont seulement chanfreinés tandis que les nervures diagonales de la voûte ont un profil à tore à fin listel entre deux cavets. Les paires de chapiteaux placées à la rencontre de la nef et de la croisée portent des feuilles naturalistes disposées en frise sous des tailloirs épais. Les formes sont très différentes dans les bras du transept et dans l'abside : les supports sont polygonaux et les corbeilles des chapiteaux et des culots sont lisses ou ornées de bouquets de feuilles, les nervures des voûtes sont prismatiques. Les supports et les arcs sont plaqués contre les arcs de la croisée qu'ils doublent. Dans l'abside, les départs de nervure ont été mis en place pour la future croisée, à l'endroit où l'on devine l'arrachement du mur de l'abside antérieure.

Le décor peint du bras de transept nord comprend un Couronnement de la Vierge.

Le mur de clôture du cimetière, qui conserve des vestiges du Moyen Âge, signale sans doute l'emplacement de l'un des bâtiments de l'hôpital.

RESSOURCES : <http://patrimoine-lot.com>.



Église de Pern

HISTOIRE

Selon le dictionnaire des paroisses de l'Abbé Clary, « l'église était une simple grange avec de minuscules chapelles et fut restaurée en 1840, puis une nouvelle restauration fut faite en 1850-1877 puis en 1886 dans le style roman. »

DESCRIPTION

Dans son rapport de décembre 1845 sur l'état des églises de Pern et de Terry, le maire écrit au préfet « L'église de Pern, en elle-même, est en assez bon état dans ce moment. Cette église est aujourd'hui suffisante pour la population. .../... Cependant le clocher a eu grandement à souffrir du côté du nord par suite de négligence. Le mur nord est lézardé, la toiture n'ayant pas été entretenue, les eaux de pluie ont pénétré dans ledit mur et l'ont fortement endommagé. Pour prévenir un accident fâcheux il faudrait une dépense de deux cents francs. »



RESSOURCES :

Dictionnaire des paroisses du diocèse de Cahors, Abbé Clary, 1985.

*Archives départementales du Lot, 2 V art. 23
« Organisation et police du culte catholique ».*

Église de Terry (Pern)

HISTOIRE

Autrefois, l'église paroissiale se trouvait plus au sud, au lieu-dit Saint-Barthélémy et s'appelait Saint-Barthélémy del Dégotat. Elle est trouvée citée au XIVE siècle.

DESCRIPTION

Si son emplacement n'a pu être trouvé, un ancien cimetière isolé au sommet d'une butte a été identifié et cinq coffres de lauzes ont été localisés. La typologie des tombes et leur emplacement à proximité d'un croisement de très anciens chemins permet d'affirmer qu'il s'agit là d'une petite nécropole du Haut Moyen-Age. L'église actuelle est annexe de Saint-Pierre de Pern, bâtie dans le style ogival en 1872-1873.

Dans son rapport de décembre 1845 sur l'état des églises de Pern et de Terry, le maire écrit au préfet :

« 1° L'église est située dans le chef lieu de la paroisse de Terry, commune de Pern.

2° Cette église a été érigée sous le titre de succursale.

3° La date de son érection ne nous est point connue.

4° La population de Terry s'élève à peu près à deux cent soixante.

5° L'état actuel de cette église est assez bon.

6° Elle est insuffisante pour les besoins de la population.

7° Cette édifice n'offre aucun intérêt sous le rapport de l'art.



RESSOURCES :

www.tourisme-quercy-blanc.com/fr/decouvrir/coeur-villages/pern

Dictionnaire des paroisses du diocèse de Cahors, Abbé Clary 1985.

Archives départementales du Lot, 2 V art. 24 Organisation et police du culte catholique.

Église de Saint-Pierre-ès-liens de Pechpeyroux

HISTOIRE ET DESCRIPTION

« Primitivement la paroisse se trouvait un peu plus en amont et s'appelait Saint-Pierre-d'Aussac. La primitive église était dans la vallée du Verdanson mais comme les habitants s'étaient rapprochés du château de Pechpeyroux, la chapelle castrale servait pour les offices ordinaires, elle finit par devenir paroissiale quand l'église d'Aussac fut détruite par suite des guerres et de vétusté. »

L'édifice conserve peut-être des parties médiévales. D'après l'abbé Clary (1986) la chapelle castrale devenue église paroissiale a été construite en 1619 et largement remaniée en 1894, avec en particulier l'ajout d'une tour-clocher à l'ouest. Vitraux de J. Gibert à Montauban.

Le piédroit d'un portail muré apparaît dans une lacune de l'enduit sur l'élévation sud de la nef.

RESSOURCES : <http://patrimoine-lot.com>, *Dictionnaire des paroisses du diocèse de Cahors.*

Abbé Clary. 1986.



Chapelle de Saint-Gervais (Saint Paul)

HISTOIRE

La chapelle Saint-Gervais est située dans la vallée du Lemboulas, près d'un de ses affluents dit ruisseau de Roubayresque. C'est un édifice modeste surmonté d'une croix, isolé parmi les champs et dédié à deux martyrs romains : saint Gervais et saint Protais.

DESCRIPTION

Le chevet de plan rectangulaire est datable du Moyen Age et la nef est moderne. La porte et les fenêtres de la nef portent la marque de travaux réalisés au 19e siècle. Le portail, à l'ouest, est précédé d'un porche sur poteaux de bois qui abrite la cloche, la chapelle n'ayant pas de clocher.

Des fragments de tegulae et de briques apparus dans le champ voisin pourraient témoigner d'une occupation romaine.

Cette chapelle est toujours un lieu de pèlerinage le 24 juin, jour de la Saint-Jean, bien que les reliques de saint Gervais qu'elle abritait soient à présent dans l'église voisine de Gandoulès.

A cette occasion il est de tradition d'aller se baigner dans le petit ruisseau aux eaux guérisseuses et de cueillir les sept herbes de la saint Jean ou du moins sept plantes différentes poussant le long du ruisseau, le pouvoir guérisseur de l'eau se transmettant à tout ce qu'elle touche ou irrigue.

Très fréquenté jusqu'au début des années 60 avec une messe toutes les heures de 6 heures à 11 heures, ce pèlerinage est toujours suivi par de nombreux fidèles lors de l'unique messe célébrée en ce lieu le 24 juin.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Bulletin n° 21 de mars 2011
de l'ACCCM.

Église de Saint-Martin de Capmié

HISTOIRE ET DESCRIPTION

L'édifice peut être daté de la fin du 15^e ou début du 16^e siècle pour sa moitié orientale, au regard des éléments sculptés de style gothique flamboyant. Seul le bras nord est peut-être antérieur. La sacristie a été rajoutée en 1895. Des travaux de reconstruction ont concerné en 1905-1906 la grande majorité des murs de la nef, sa voûte et la façade occidentale.

L'édifice est construit en moellons calcaires ; il adopte un plan en croix latine avec chœur carré, précédé d'une croisée du transept avec deux bras et une nef à deux travées. Le chœur, la croisée du transept et le bras sud sont voûtés d'ogives ; le bras nord est voûté en berceau brisé. Un clocher carré, percé de deux larges baies en plein cintre sur chaque face, et coiffé d'un toit en double bâtière, s'élève au-dessus de la croisée du transept. Le chœur et la nef sont coiffés de toitures en bâtière. L'ensemble de l'édifice est couvert en tuiles canal. Une petite sacristie flanque le chœur au sud.

Iconographie : Le chœur présente des culots sculptés d'un M et d'un soleil. Dans le bras sud, les culots à la retombée des voûtes sont sculptés de l'agneau pascal, de trois fleurs de lys, de deux blasons (dont un avec un croissant de lune surmonté de deux étoiles). Les clés de voûte du chœur et de la croisée du transept sont identiques : elles portent un blason à chevrons. Deux niches dans le chœur et le bras nord sont ornées d'accolades ; une troisième dans le chœur présente des moulurations croisées et bases prismatiques.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Bulletin n° 18 de janvier 2008
de l'ACCCM.

Église de Saint-Etienne (Saint Paul)

HISTOIRE ET DESCRIPTION

Les parties les plus anciennes de l'église peuvent dater du 13e siècle. D'après l'abbé Clary les chapelles ont été ajoutées en 1850 et le clocher a été construit en 1886.

Son plan est en croix latine. La flèche est polygonale. L'édifice est couvert de tuiles à l'exception du clocher couvert d'ardoise. L'édifice est à nef unique sur laquelle ouvrent deux chapelles, et à chevet plat. Sur l'élévation sud apparaissent les vestiges d'une porte chanfreinée couverte d'un arc brisé. Les corniches nord et sud du chevet sont portées par des modillons sculptés principalement de têtes humaines et animales.

Sous le mur du cimetière a été aménagée dans le rocher une réplique de la grotte de Lourdes. Selon le témoignage oral de son petit-fils, elle est due à l'initiative et à la générosité d'un paroissien, M. Louis Frabel, combattant de la guerre de 14-18. Cet homme à la foi inébranlable a quotidiennement durant ces quatre ans, confié son destin à la Vierge Marie. A son retour il a fait un don à l'église puis il fut l'initiateur et le principal contributeur de la réalisation de cette grotte.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Fiches de l'inventaire du
patrimoine lotois.

Église de Saint Paul de Loubressac

HISTOIRE ET DESCRIPTION

Le village de Saint-Paul-de-Loubressac (anciennement Saint-Paul-Labouffie) est bâti à la pointe d'une serre qui domine la petite vallée du ruisseau de Souxou : le site du château constitue le noyau initial du village. Le plan cadastral de 1822 figure un ensemble de plusieurs bâtiments disposés sans ordre, dont le logis accolé à l'église paroissiale.

L'église actuelle a été aménagée dans ce logis peu après 1873 ; il en subsiste les élévations sur trois niveaux. L'élévation nord, en particulier, conserve en rez-de-chaussée un portail couvert d'un arc brisé sommé d'un écu et aux étages des vestiges de baies : au dernier niveau, ce sont les piédroits et les départs d'arc de deux baies géminées. L'édifice a été vidé de ses planchers et une voûte octogonale, épaulée par des contreforts, a été construite pour adapter l'édifice à sa fonction religieuse. Seuls la façade et le clocher sont entièrement neufs.

A observer à l'intérieur notamment la rotonde à voûte octogonale et des armoiries identifiées comme celles de l'évêque de Cahors Grimardias.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Bulletin n° 21 de mars 2011
de l'ACCCM.

Église Saint-Nazaire de Lamolayrette

HISTOIRE ET DESCRIPTION

Les parties les plus anciennes de l'église pourraient dater du 13e siècle (fenêtre en lancette de l'élévation sud).

Les vestiges d'un portail du 15e siècle subsistent dans l'élévation ouest ; l'arc d'entrée de la chapelle nord est datable de la même époque.

Un portail et des fenêtres murées par les contreforts pourraient appartenir à une campagne de travaux du 17e siècle. D'importantes modifications ont été réalisées au début du 20e siècle, d'après l'abbé Clary.

La nef unique est prolongée par une abside de même largeur ; une chapelle lui a été ajoutée au nord.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

Église Saint-Clément de Cézac

HISTOIRE ET DESCRIPTION

La mention la plus ancienne de l'église Saint-Clément remonte à 1262. D'origine romane, partiellement remaniée après la guerre de Cent Ans, elle abrite une cloche refondue à la fin du siècle dernier qui portait en relief deux vers attribués à Clément Marot, enfant du village. L'édifice est inscrit aux monuments historiques.

Le décor permet de dater l'essentiel de l'édifice actuel du 4^e quart du 15^e siècle. L'abside, surmontée de la tour-clocher, pourrait être un peu antérieure.

L'église présente un chevet carré, voûté d'ogives, surmonté d'une tour-clocher. La nef unique est plafonnée. Une chapelle ouvre sur la nef, du côté nord ; son arc d'entrée est orné de bâtons écotés. Sur l'élévation sud de la nef apparaît une grande arcade murée, de même style, qui indique que l'on avait prévu la construction d'une seconde chapelle, au sud : l'élévation sud conserve à l'extérieur des pierres restées en attente.

Les arcs d'entrée des chapelles sont ornés de bâtons écotés, de roses et d'un écu timbré de l'IHS.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>

www.tourisme-quercy-blanc.com

Église Saint-Martin de Cézac

HISTOIRE ET DESCRIPTION

Située au creux de la vallée du Lendou, l'église de Cézac s'apparente de l'extérieur à n'importe quelle église néo-gothique de la fin du 19^e siècle. Elle conserve pourtant à l'intérieur un bas-côté orné de motifs de bâtons écotés, roses et croix de Malte caractéristiques des années 1500. Dédiée à saint Martin, l'église est orientée à l'Ouest et présente un plan allongé avec un chevet polygonal, une nef à trois travées, bordée de deux bas-côtés à deux travées chacun, et précédée d'un clocher formant narthex. Seul le bas-côté nord conserve des vestiges de la fin du 15^e siècle ou du début du 16^e siècle, caractéristiques de l'ornementation quercinoise à la charnière entre l'époque gothique et les débuts de la Renaissance. La première travée du bas-côté nord (côté est) présente un grand arc doubleau, de forme brisée et retombant sur des bases prismatiques, sculpté de bâtons écotés et d'une croix de Malte en partie bûchée, ainsi que d'un écu timbré de deux soleils, d'une équerre et des monogrammes entrelacés de la Vierge (AM) et du Christ (IHS). Les mêmes motifs sculptés se retrouvent sur l'arc séparant les travées est et ouest, cette dernière conservant une voûte sur croisée d'ogives avec clé ornée d'un soleil, retombant sur des culots sculptés d'une rose et d'un visage. La voûte nervurée du chœur est frappée d'une clé portant la date 1876, témoignant d'une importante campagne de reconstruction qui a alors concerné tout l'édifice. Le bas-côté sud présente ainsi les mêmes motifs de bâtons écotés que côté nord, mais la nature de la pierre et la qualité de la taille trahissent une imitation qu'il faut attribuer au 19^e siècle. L'arc d'entrée de la première travée (côté est) porte un écu frappé aux armes de Monseigneur Grimardias, évêque de Cahors de 1866 à 1896 (trois cors de chasse entourant une étoile à cinq branches) ; on retrouve un cor identique sur la clé de voûte. L'évêque mécène s'est aussi fait représenter aux côtés du pape Pie IX sur un vitrail de la chapelle gauche.



RESSOURCES :

<http://patrimoine-lot.com>